

Eurofort, help !

Alphonse, ancien ouvrier, retraité

Jack, apprenti boulanger

Sarah, institutrice

Monsieur Dupont, notaire, conseiller municipal

Albert, tenancier de bistrot

Eurofort (ressemble à Draghi, le Pt de la BCE)

La scène se déroule au comptoir du bistrot d'Albert.

Plan 1 : Albert, Alphonse (qui a une canne)

Alphonse : Albert, un p'tit noir s'il te plaît.

Albert : Tiens, mon bon Alphonse.

Alphonse boit son café.

Alphonse : c'est combien déjà ?

Albert : un euro dix, tu sais bien.

Alphonse : Putain que c'est cher ! Tu sais que ça fait presque 7 francs ? Alors qu'avant le p'tit noir était à un franc !

Plan2 : Eurofort jaillit de derrière le comptoir.

Albert : Qui c'est suilà ?

Eurofort : Bonjour à tous ! Je suis Eurofort, je défends l'euro fort ! Je suis là pour répondre à vos questions.

Alphonse : Ben justement on disait que le café était moins cher avant, du temps du franc.

Eurofort : Avant, c'était il y a 60 ans cher Monsieur ! En 1960, quand de Gaulle a créé le nouveau franc, le prix du café en salle était à un franc. Mais en 2002, juste avant l'arrivée de l'euro, il était déjà à 8 francs, donc il a augmenté de plus de 5% par an pendant 42 ans. Depuis l'euro il n'a augmenté que de 1,7% par an.

Plan 3 : Le mêmes, plus Jack (qui apporte des croissants) et Monsieur Dupont (en chapeau melon)

Jack : Mais pour le pain, l'euro l'a fait augmenter, vous ne pouvez pas dire le contraire.

Eurofort : Détrompez-vous, cher boulanger, c'est faux. La baguette valait en moyenne 9 centimes en 1960, et 1 francs 12 centimes en 2002, soit une augmentation de 6,2% par an. Depuis 2002 et l'euro elle n'a augmenté que de 1,7% par an. En fait l'euro a stoppé la hausse régulière des prix. D'ailleurs c'est aussi vrai des emprunts. Vous Jack, vous venez d'acheter un pavillon à crédit, à quel taux avez-vous emprunté ?

Jack : La banque m'a prêté 200.000 euros à 1,5% sur 15 ans.

Eurofort : Et vous, Monsieur Dupont, qui avez acheté votre manoir en 1980, à quel taux avez-vous emprunté en francs ?

M. Dupont : A 17% par an.

Jack : Incroyable ! Mais vous vous êtes fait rouler ! Pourtant vous êtes notaire et conseiller municipal, vous auriez pu mieux négocier avec la banque.

Eurofort : L'art de négocier n'y fait rien, cher Jack. A l'époque l'inflation était de 14% et la banque ne faisait que son métier. C'est grâce à l'euro fort que vous avez emprunté pas cher.

Plan 4 : Les mêmes plus Sarah (qui porte des lunettes et un cartable)

Sarah : Moi je suis quand même pour le retour au franc. Au moins c'est nous qui décidions, et moi je veux une France forte et indépendante.

Jack : Ouais, ras-le-bol des technocrates de Bruxelles qui régendent tout.

Eurofort : Sarah, vous qui êtes institutrice, vous savez compter. Vous avez bien mis un peu d'épargne de côté.

Sarah : Oui, j'ai 50.000 euros sur un plan d'épargne retraite.

Eurofort : Eh bien, si ces euros sont convertis en francs, ils vaudront 15% de moins en pouvoir d'achat.

Sarah : Et pourquoi donc ?

Eurofort : Parce que le franc sera dévalué de 30% au moins par rapport à l'euro, et comme 50% de vos achats sont des importations, ces achats vous coûteront 30% plus cher.

M. Dupont : Et pourquoi le franc serait-il dévalué de 30% ?

Eurofort : Tout simplement parce que la France est très endettée vis-à-vis de l'extérieur et que les créanciers de la France ne voudront plus lui prêter.

Jack : Yaka plus les rembourser !

Eurofort : Jeune homme, vous êtes trop jeune pour savoir que la dernière fois que la France a annulé ses créances, c'était en 1797 sous le Directoire.

D'ailleurs elle ne les a annulés qu'aux deux tiers, un tiers a été remboursé.

Annuler sa dette, pour un Etat, c'est un énorme discrédit qui le met au ban des nations. C'est la fermeture des frontières, le contrôle des changes et la queue devant des magasins vides. Vous voulez vraiment ça ?

Jack : Euh, non...

M. Dupont : Eurofort a raison, retourner au franc, c'est pas la solution. Mais Sarah a aussi raison, on ne contrôle rien. Moi je suis pour un euro fort, mais démocratique.

Eurofort : Vous avez raison, c'est pour ça qu'on va créer un parlement de la zone euro. Les députés français vont y participer, ça va tout changer.

M. Dupont : C'est d'ailleurs pour ça que je vais me présenter aux prochaines élections législatives.

Albert : A la bonne heure ! Nous voterons pour vous ! J'offre la tournée !

Ils trinquent.

Minutage : 2mn 15s